Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 54 (1967)
Heft: 5: Mehrfamilienhäuser ; Häusergruppen

Artikel: Pierre Haubensak
Autor: Peillex, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-42049

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

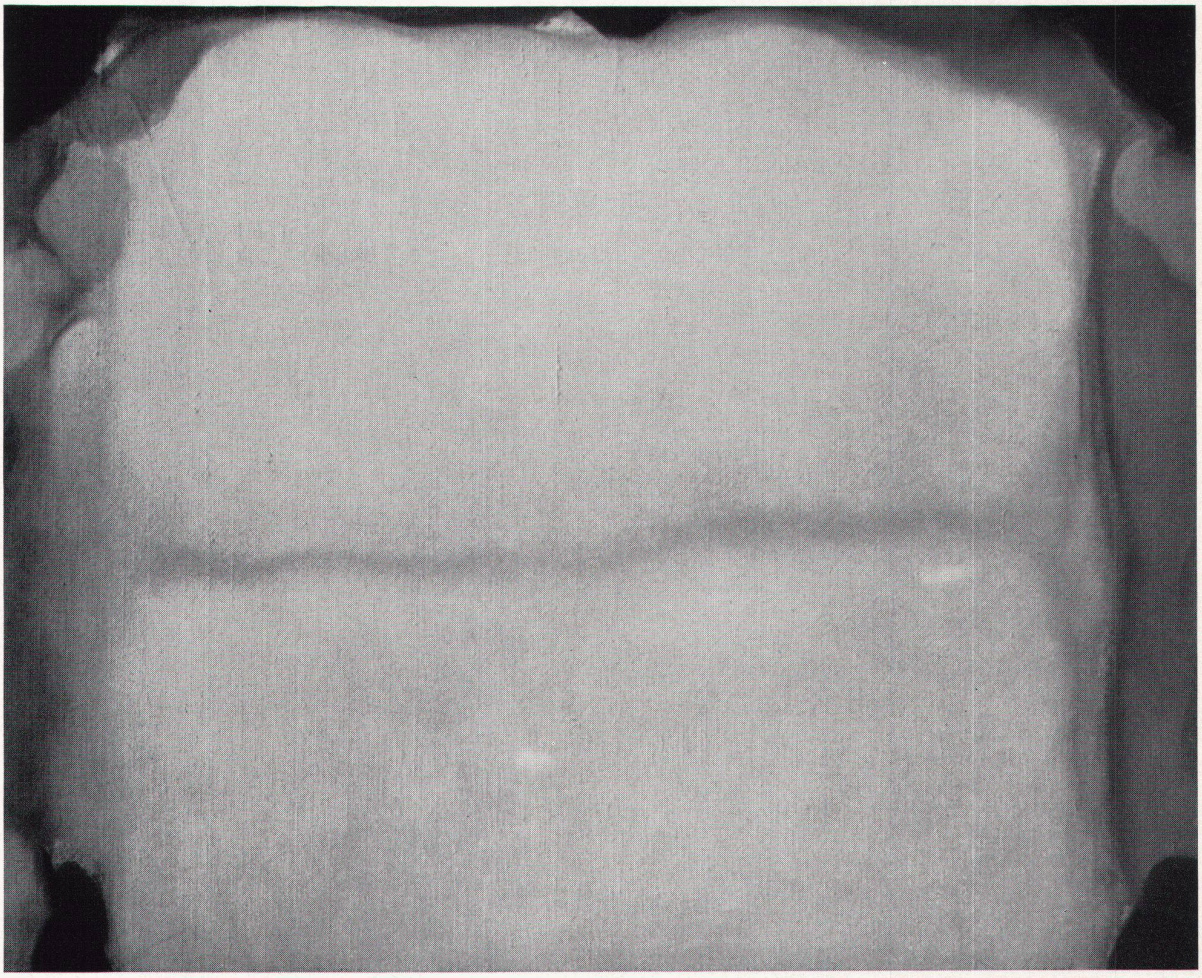
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Georges Peillex

Pierre Haubensak

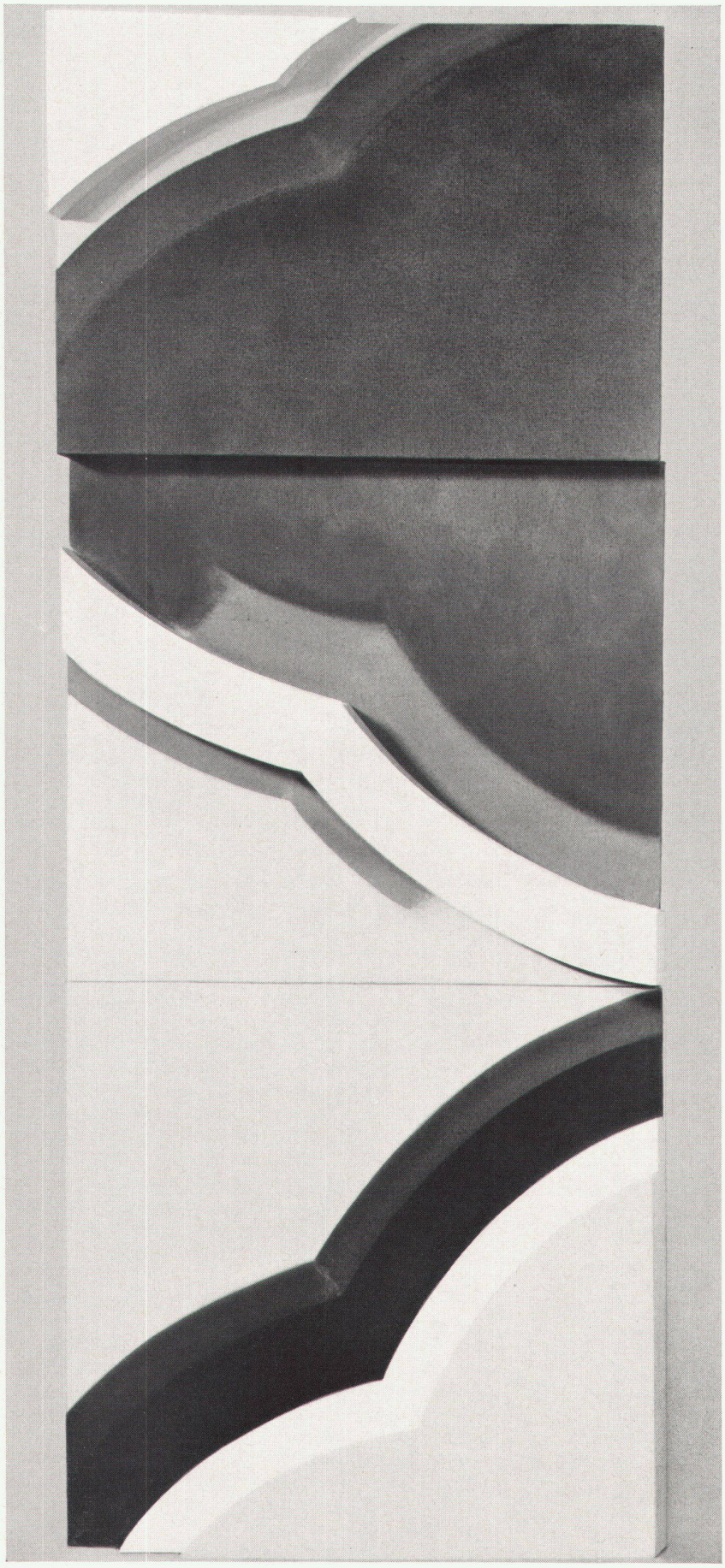


1

C'est en 1962, aux cimaises de la Galerie Bonnier à Lausanne dans le cadre d'une exposition collective, qu'eut lieu notre premier contact avec l'œuvre de Pierre Haubensak. Elle retint immédiatement notre attention, moins par son originalité, car elle n'était pas encore totalement détachée de certaines influences, que par une certaine façon de tirer parti, sans esprit de démarquage mais avec une belle ouverture d'esprit et de singulières capacités d'assimilation, de la leçon d'un aîné. L'orientation de ses admirations déterminée par des affinités électives implique en soi de la part d'un jeune peintre une prise de position. Celle-ci situait d'emblée la nature d'une ambition en même temps que le domaine qu'elle convoitait, aux limites de l'informulable. Aussi bien, l'exemple de Rothko, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne devait-il servir que de point de départ dans une voie autrement personnelle. Les expositions ultérieures de Pierre Haubensak, à la même galerie lausannoise en 1963 et 1965, puis à Zurich et tout récemment encore à Bâle, en portèrent un témoignage évident.

Né en 1935 à Meiringen dans l'Oberland bernois, Haubensak a fréquenté durant un an l'Ecole des Beaux-Arts de Genève avant de suivre les cours de la classe d'arts graphiques de la Gewerbeschule de Bâle, mais dans un cas comme dans l'autre, il se tient à l'écart de la classe de peinture. Il semble qu'il ait tout d'abord songé à une application pratique de ses dispositions artistiques, et d'ailleurs, la tradition des graphistes bâlois bénéficie loin à la ronde d'un prestige justifié: un peu plus tard, de 1959 à 1961, il collaborera avec une agence de publicité à Paris. La peinture cependant s'inscrit déjà dans la perspective de sa carrière, de façon marginale tout d'abord, lorsqu'en 1957 il crée des décors de théâtre, puis plus tard durant le séjour

1
Pierre Haubensak, Espace blanc, 1961/62
Weißer Raum
White space



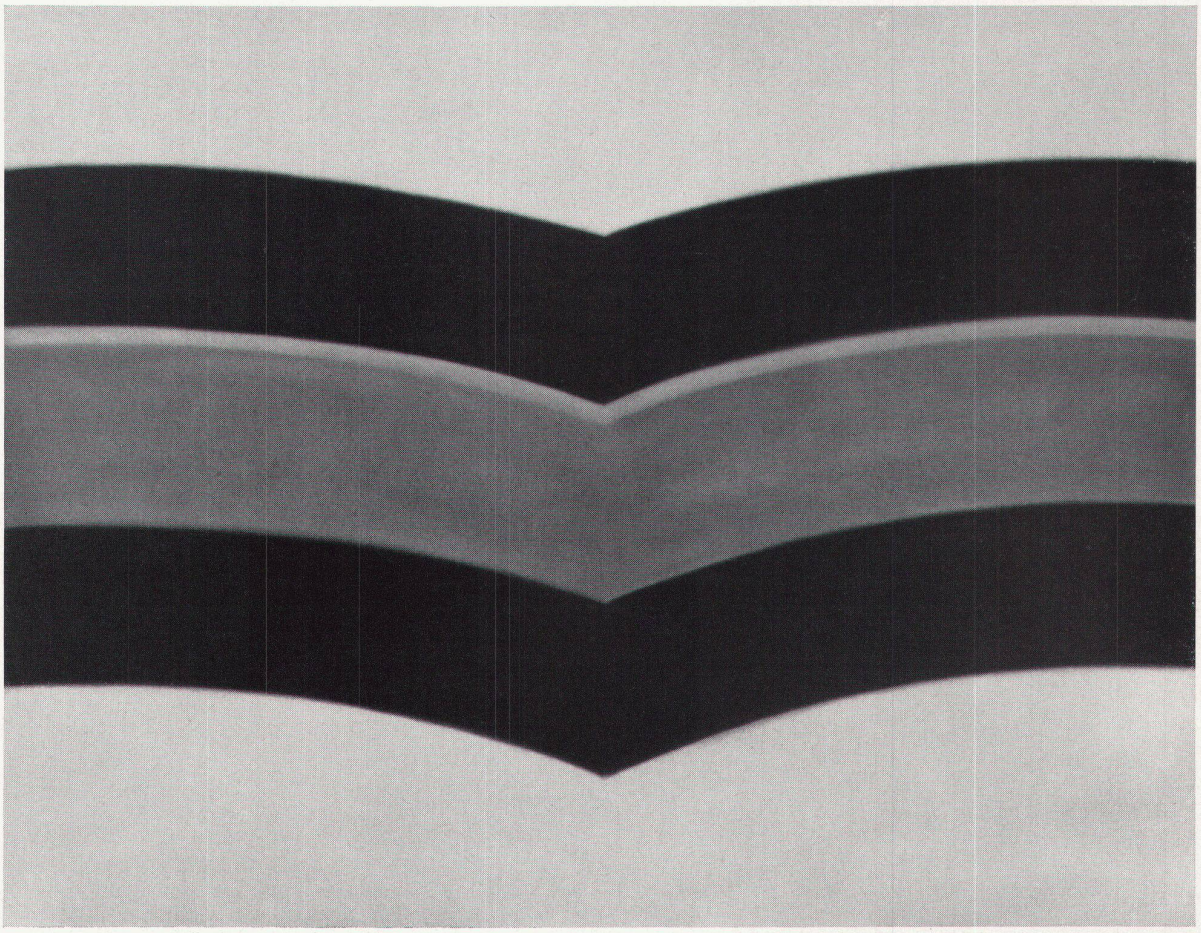
2

parisien, début véritable de ses recherches personnelles tant sur le plan technique qu'esthétique. Le départ est ambitieux; d'entrée de cause, le jeune artiste écarte les préliminaires faciles et rassurants pour viser à l'essentiel, autrement dit l'affrontement des grands problèmes de l'expression et du langage. Très tôt, il se voit aux prises avec les plus hautes exigences, et soucieux de bien cerner sa pensée, ressent la nécessité d'une poétique que dès lors il s'attache à définir. Esprit clair et décidé, lucide et pénétrant, c'est une tâche dont il s'acquitte avec une remarquable promptitude. Au demeurant, on est frappé lorsqu'on considère la carrière de Pierre Haubensak, par l'assurance tranquille de sa démarche, qui ne laisse en rien soupçonner ses inquiétudes. On le voit avancer du pas d'un homme qui sait où il va, et le fait est qu'il franchit les étapes qui séparent les tentatives initiales des premiers aboutissements en un temps exceptionnellement court, ce qui ne se conçoit que de la part d'un homme qui, comme lui, mène de front la méditation et l'action.

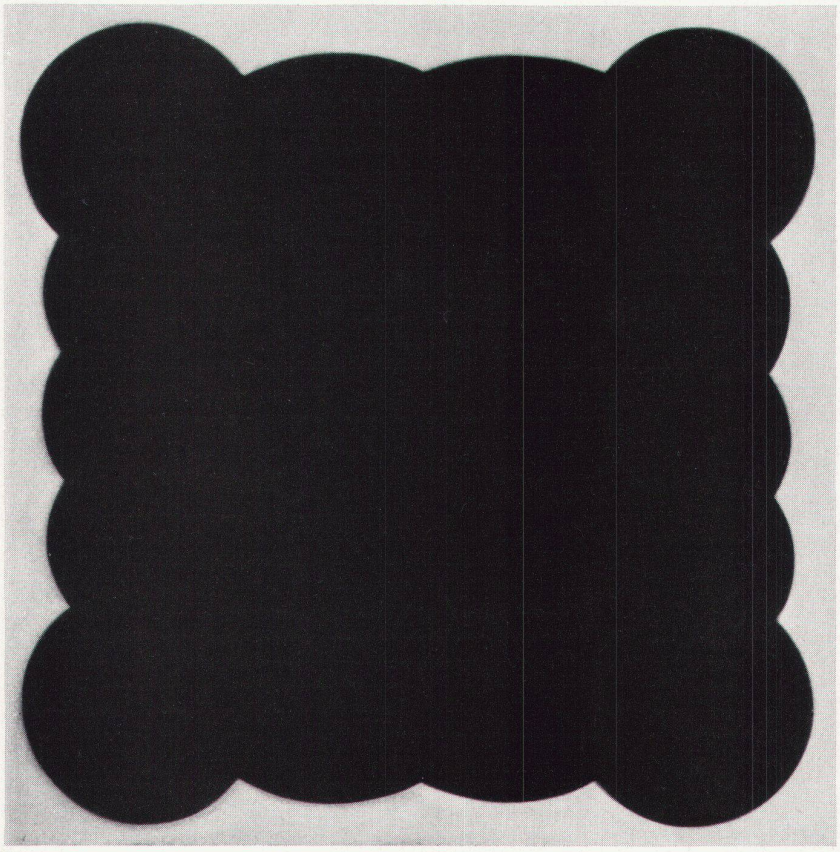
Pierre Haubensak est un indépendant. C'est même un solitaire qui éprouve le besoin de s'abstraire du monde pour mieux déterminer ses rapports avec lui. Il n'est pas douteux qu'à cet égard, son quasi-retranchement dans le calme d'Ibiza a joué dans le développement de son art un rôle nécessaire. Son propos est sans rapport avec le quotidien ni avec les impedimenta de l'actualité, ce qui ne l'empêche pas d'être on ne peut plus de son temps, mais pour des raisons fort différentes, qui restent intimement liées à la situation de l'homme moderne. Sa peinture, sans attache avec aucune formule, répond à un besoin d'ordre, de symétrie; c'est la traduction d'une vision qui, au-delà de la matérialité, vise à traduire un certain climat mental, à cerner une réalité purement spirituelle. Le tableau, ici, pourrait être considéré comme un lieu de rencontre où, dans le contexte des relations cosmiques, le spectateur a rendez-vous avec lui-même. D'où un certain dépouillement qui fit depuis 1961 l'objet d'un constant effort de la part de l'artiste, la concentration de la vitalité expressive sur quelques éléments méticuleusement déterminés, un jeu subtil de formes simples et très épurées. Il y a, à la base de cette peinture, une idée d'infini. Sans dessin, mais par la couleur et l'air, l'artiste tente de capter l'espace vide et de le mettre dans une forme. On est loin de toute anecdote, et même des signes de la vie moderne. Peinture avant tout silencieuse, elle est une libération de l'esprit hors des contingences matérielles, la proposition d'un départ vers un lointain apaisé, immobile et silencieux, presque hors du temps. C'est la notion du point fixe, de l'immobilité dans l'infini, l'annulation de la notion de mouvement telle que nous pouvons la concevoir pour un aviateur à très haute altitude, pour un cosmonaute privé de tous points de repères. La tension vers l'absolu aboutit ici à la notion d'apesanteur.

On s'en rend compte, nous sommes loin des bruyantes trépidations de la civilisation moderne, ce qui ne doit pas s'entendre, cela est évident, comme un refus de l'époque, bien au contraire, puisque l'infini des espaces éthérés n'a jamais, autant qu'aujourd'hui, fait partie de nos réalités. Pierre Haubensak, en tant que peintre, prend en fait possession d'un nouveau domaine livré à l'homme par les conquêtes de la science. Encore faut-il bien préciser qu'il ne s'agit pas de l'interprétation d'un fait, mais bien d'une concordance. La notion de l'espace tel que nous venons de le décrire, dans cette peinture est à la fois physique et métaphysique. Le sens profond d'un tel art nous apparaît avant tout dans une manière de communion avec l'univers dans ce qu'il a de plus étendu, et nous ne sommes pas loin de lui attribuer une portée qui, affleurant les régions obscures de l'âme, prend un caractère quasi-religieux.

On a parlé, lors des débuts du peintre, de l'influence de Rothko, de parentés avec l'orphisme, la peinture inobjective et les recherches de contrastes simultanés de couleurs de Delaunay. A la vérité, Haubensak s'est bien dégagé de tout cela. Par sa



3

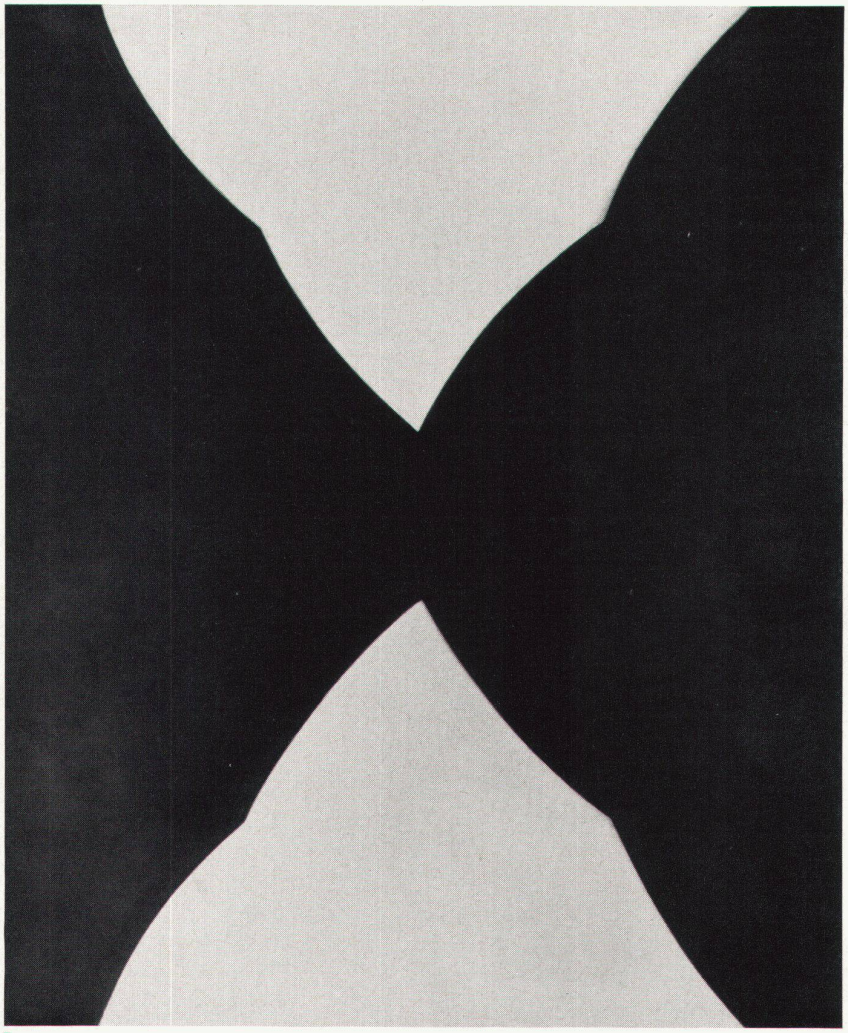


4

2
Pierre Haubensak, Relief, toile et bois. Projet de concours pour le Vesalianum à Bâle
Relief. Leinwand und Holz. Wettbewerbsentwurf für das Vesalianum in Basel, Basler Kunstkredit
Relief, Canvas and wood. Competition design for the Vesalianum in Basel

3
Pierre Haubensak, Vagues rouges et noires, 1965
Schwarze und rote Wogen
Red and black waves

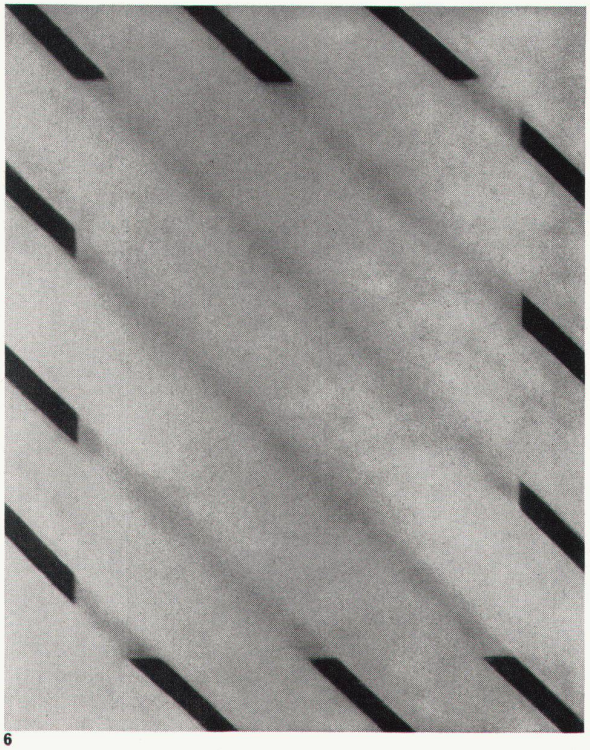
4
Pierre Haubensak, Espace bleu, 1965
Blauer Raum
Blue space



5

simplicité formelle, son équilibre statique, la sobre puissance de sa composition, cet art fait songer parfois à une sorte d'héraldique moderne. Il y a certes une hautaine noblesse dans ces compositions, mais il faut en souligner le doux velouté de la tache colorée, le jeu subtilement calculé des rapports de masses et l'effusion de la couleur. Une couleur répandue en masses vaporeuses, irradiant la lumière et que l'on dirait issue de la toile elle-même. Le coloriste se révèle alors dans le raffinement des nuances et des accords, les relations souvent inattendues entre elles des masses aux contours irisés.

Stimulé par la nécessité intérieure, parfaitement maître de ses moyens, élargissant constamment l'étendue de ses possibilités, Pierre Haubensak s'impose désormais parmi les créateurs originaux qui contribuent à entretenir la vitalité du mouvement artistique international. On sait qu'en 1964, il remporta le premier prix dans un concours de peinture murale à l'intention d'une école bâloise et qu'il exécuta à cette occasion cinq panneaux sur toile. Depuis, il a été attiré par le relief et ses premières réalisations dans cette technique ont apporté une nouvelle confirmation de ses dons, comme en témoigne, entre autres, son envoi à un autre concours bâlois qui lui valut un deuxième prix. Agé d'à peine plus de trente ans, il est à l'aube d'une carrière dont on ne saurait préjuger puisque l'avenir n'appartient à personne. Mais les plus grandes ambitions lui sont permises.



6

5
Pierre Haubensak, Peinture sans titre, 1966
Bild ohne Titel
Painting without title

6
Pierre Haubensak, Lumières, 1966
Lichter
Lights

Photos: 1, 3, 4 Jean Haubensak, Zürich; 2, 5, 6 Alrège S. A., Pully